

Perspectives placements

Numéro spécial



#Indépendancefinancière

Du rêve à la réalité

#Indépendancefinancière – du rêve à la réalité

Indépendance, liberté, autodétermination. Voici les valeurs auxquelles Belinda Jung, 20 ans, attache une grande importance. Par ailleurs, un travail intéressant et un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée figurent en tête de sa liste d'attentes professionnelles. En même temps, elle est davantage inquiète en ce qui concerne son avenir financier, compte tenu de la guerre en Ukraine, l'inflation élevée et la menace de guerres commerciales, et elle n'est pas seule dans ce cas. Dans le cadre de la réforme de la loi fédérale sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité (LPP), rejetée en 2024, il est devenu clair que de nombreux millenials et membres de la génération Z ne font plus confiance au système de prévoyance actuel et voient un besoin urgent d'agir pour assainir la prévoyance vieillesse. Plus la confiance dans le système de prévoyance diminue, plus la pression augmente de s'occuper soi-même des questions relatives aux finances et à la prévoyance, soit précisément l'idée de base des partisans du mouvement «FIRE».

Le souhait qui se cache derrière est simple: prendre sa retraite à 40 ans, et ne faire que ce dont on a envie – indépendamment des contraintes financières. Ou pour le dire autrement: se créer son propre revenu de base, sans conditions.

**Prendre sa retraite
à 40 ans, et ne
faire que ce dont
on a envie.**

Une utopie? Non. Est-ce simple? Malheureusement non. Ce qu'il faut? Un taux d'épargne très élevé, un mode de vie modeste pendant la «phase d'épargne», une épargne rigoureuse placée en action et du temps. Le facteur temps joue un rôle essentiel dans les placements. Si vous commencez à investir à 20 ans et prévoyez de prendre votre retraite à 40, vous avez 20 ans pour laisser les marchés boursiers travailler à votre place. Selon la devise des marchés boursiers d'André Kostolany: «Achetez des actions, prenez des somnifères et cessez de consulter les cours boursiers. Au bout de nombreuses années, vous verrez que vous êtes riche.»

Or, le monde de la finance, en particulier la bourse, est un vrai mystère pour de nombreux «millenials» et les jeunes de la génération Z. Quelles actions acheter? Comment constituer un portefeuille? Et à quoi faut-il faire attention lorsque l'on investit?

De simples adages boursiers peuvent également offrir des conseils importants à ce sujet, à l'exemple de celui du gourou de la finance Warren Buffet: «N'investissez jamais dans un modèle d'affaire (ou une entreprise) que vous ne comprenez pas.» Il faut, bien évidemment, aussi un minimum de diversification. En effet, chaque action ne se transforme pas forcément en succès financier.

Mais une chose après l'autre.

Dans les pages suivantes, vous découvrirez les principales étapes qui vous mèneront à votre indépendance financière. Et si, au final, cela ne vous suffit pas pour prendre votre retraite à 40 ans, au moins vous vivrez une vieillesse sans soucis financiers.

#1: Quel est mon objectif financier?

Tout commence par l'objectif. Quel est le but de mon voyage? Quelle formation ai-je envie de suivre? Mais aussi: dans quel but est-ce que j'épargne? Pour une maison? La formation de mes enfants ? La période suivant mon départ à la retraite?



Digression

FIRE

Cet acronyme signifie: «Financial Independence, Retire Early». L'objectif est de partir à la retraite avant l'âge ordinaire. L'indépendance financière doit être assurée par un capital qui a été épargné. L'idée est de se priver, d'économiser et d'investir aujourd'hui pour pouvoir en vivre demain. Ce qui semble simple demande cependant quelques sacrifices. En effet, le taux d'épargne doit souvent représenter 50 % du revenu. Plus l'argent est placé tôt, plus il peut travailler pour vous pendant longtemps.

Une vie extrêmement modeste fondée sur le renoncement n'est sans aucun doute pas à la portée de tout le monde. Or, FIRE peut enseigner beaucoup aux investisseurs. Par exemple, à quel point il est important de formuler un objectif clair, d'établir un plan financier et de s'y tenir. Cela ne peut pas nuire non plus de connaître ses principaux postes de dépenses et d'acquérir des connaissances en matière de placement.

Lorsque Belinda Jung était encore à l'école, il était clair pour elle qu'elle irait en Australie, après sa formation, faire trois mois d'école de langue, puis voyager tant que l'argent le permettrait. Elle a toujours maintenu son cap, économisé l'argent qu'elle avait reçu lors de ses anniversaires et des fêtes de Noël, et versé 200 francs chaque mois sur un compte spécialement aménagé à cet effet pendant ses trois ans d'apprentissage d'assistante médicale. Certes, elle ne pouvait pas s'acheter grand-chose, mais pouvait réaliser son objectif. Elle est partie en Australie, trois mois après avoir terminé son apprentissage, et a passé neuf mois à l'autre bout du monde. Un souvenir inoubliable!

Toute planification financière doit s'accompagner d'un objectif clair.

Quelles leçons Belinda a-t-elle tirées de ses décisions financières? Toute planification financière doit s'accompagner d'un objectif clair. Belinda poursuit plusieurs objectifs, à l'heure actuelle: prise de la fièvre du voyage, elle aimerait s'acheter un minibus au plus tard dans cinq ans et l'utiliser pour faire le tour de l'Europe, et investit dans un plan d'épargne en fonds de placement équilibré,

à cette fin. Certes, elle prend un peu de risques, mais suffisamment pour ne pas devoir renoncer à son minibus.

Elle peine encore à concevoir sa prévoyance vieillesse, mais verse déjà des fonds dans son pilier 3a, investi à 100 % en actions. Son voyage en Amérique du Sud dans deux ans est déjà plus concret. Elle verse de l'argent chaque mois sur son compte de voyage, qui doit rester disponible à tout moment, et non pas placé. En effet, elle ignore si elle pourra effectivement se rendre en Amérique du Sud et acheter un minibus ensuite. En effet, bien que ses objectifs puissent changer, la principale leçon qu'elle en retire est la suivante: tout objectif aboutira si vous le poursuivez rigoureusement.

Il est très important de se fixer un objectif, car il permet d'en déduire une stratégie. D'autre part, il est essentiel de revoir régulièrement et d'adapter ses objectifs et sa stratégie, le cas échéant. Par exemple, le souhait d'entreprendre un voyage autour du monde peut se transformer en souhait de suivre une formation à l'étranger.

#2: Quelle stratégie me convient le mieux?

Si vous connaissez votre destination, vous pouvez organiser votre voyage. Risque et rendement vont de pair en matière de placement. Mais qu'est-ce que cela signifie? Qui peut prendre des risques élevés et à quel moment?



Que signifie vraiment ...?

L'effet des intérêts composés

«L'intérêt composé est la huitième merveille du monde», aurait dit Albert Einstein. Il s'agit des intérêts que l'on perçoit sur les revenus déjà obtenus. Ce qui semble peu s'accumule pourtant au fil du temps. 10'000 francs auront donc besoin de neuf ans pour doubler avec un rendement annuel de 8 %. Ils auront quadruplé en 18 ans, et atteint 80'000 francs en l'espace de 27 ans. La patience est donc récompensée. Ou comme l'a formulé l'investisseur légendaire Warren Buffett: «J'ai gagné la plus grosse partie de mon argent en restant assis.»

Les amis et les parents de Belinda Jung ont appris qu'elle investissait une partie de son salaire. Tout d'abord, son idée fut tournée en ridicule. Mais elle est souvent sollicitée à présent pour donner des conseils, sans pour autant donner des solutions, mais plutôt en posant des contre-questions. Quel est le but du placement? Quand faudra-t-il disposer de l'argent? Quelles fluctuations est-on prêt à accepter? Les questions montrent qu'une stratégie de placement est individuelle et repose sur les attentes de rendement et les paramètres de risque de chaque investisseur.

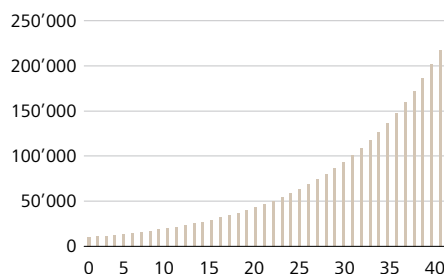
Et comme tout portefeuille affiche des rendements différents, l'accent est mis sur le profil de risque, qui dérive de votre capacité de risque et de votre disposition à prendre des risques. La capacité à prendre des risques dépend fortement du montant du patri-

moine et de l'horizon de temps. Plus le patrimoine est élevé, et plus l'horizon de placement est important, plus les placements peuvent être risqués. Plus l'horizon temporel est long, plus les investisseurs peuvent prendre des risques, n'étant pas obligés de vendre lorsque les cours baissent et pouvant attendre que la bourse reprenne. La capacité de risque d'un investisseur peut donc être déterminée de manière objective. Il en va tout autrement de la disposition à prendre des risques.

1 Comment l'argent se multiplie

De 10'000 à 200'000 francs en 40 ans

Evolution de la valeur d'un investissement de 10'000 francs avec un rendement moyen de 8 % par an



Source: CIO Office Raiffeisen Suisse

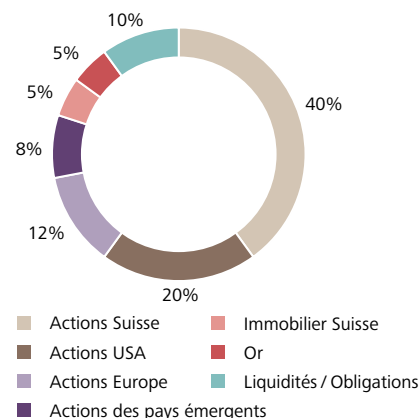
Belinda n'a aucun doute lorsqu'elle parle à ses collègues de son 3^e pilier. Sa recommandation est claire: la part en actions doit être la plus élevée possible. Souvent, elle entend des réflexions telles que: «Mais, il s'agit de mon assurance vieillesse, elle doit être investie en toute sécurité.» A cela, elle répond: «C'est vrai, mais c'est précisément parce qu'on parle de ta prévoyance vieillesse qu'elle peut travailler pour toi pendant encore très longtemps.» Cela signifie pour les jeunes investisseurs qui ont un horizon de placement d'environ 40 ans, qu'il s'agit de profiter de l'**effet des intérêts composés**. Autrement dit: un rendement moyen de 8 % permet de transformer 10'000 francs en plus de 200'000 francs en 40 ans ► **illustration 1**.

L'un des principaux critères pour déterminer la stratégie de placement est la quote-part en actions, car elle peut fluctuer fortement. La règle d'or: une part en actions de 100 moins l'âge est considérée comme appropriée. Or, une stratégie diversifiée se compose également d'obligations, de métaux précieux ou de placements alternatifs, avec des quotes-parts différentes, en fonction des propres goûts.

2 Tout dépend ...

... de la part en actions

Allocation possible des actifs d'un investisseur de 20 ans



Source: CIO Office Raiffeisen Suisse

Voici une possible allocation d'actifs pour un investisseur de 20 ans ► **illustration 2**: la part en actions est de 80 %, selon la formule (100 moins l'âge). Raiffeisen mise ici sur la préférence nationale, autrement dit, elle pondère plus largement les placements sur le marché national et investit donc la moitié des actions, soit une part de 40 %, sur le marché suisse. Le reste du patrimoine se répartit entre l'or, les fonds immobiliers et les liquidités. Comme les obligations ne génèrent qu'un faible revenu en raison des taux d'intérêt bas, elles peuvent également être conservées en toute tranquillité sous forme liquide. Cette stratégie améliore la marge de manœuvre en cas d'opportunités d'achat en bourse.

#3: Comment mettre en œuvre sa propre stratégie?

Achetez ce que vous connaissez. Diversifiez. Revoyez régulièrement votre stratégie et laissez vos émotions de côté. En fait, placer est très simple.



Le saviez-vous?

Un fonds de placement se caractérise par le fait que les investisseurs ne placent pas leur argent dans des titres individuels tels que des actions ou des obligations, mais dans un «panier» complet de ceux-ci. Le portefeuille doit être le plus diversifié possible afin de réduire les risques. Les fonds d'investissement peuvent être classés par catégories de placement – fonds d'actions, d'obligations, d'immobiliers ou en métaux précieux – ainsi que dans des fonds mixtes qui comprennent différentes catégories de placement. Par ailleurs, on distingue les produits actifs des produits passifs, dans la mesure où le premier fait des paris pour battre un indice boursier bien défini, alors que l'investisseur passif se contente de le suivre. Les investisseurs passifs reçoivent donc le rendement du marché. Les deux approches ne s'excluent pas l'une et l'autre. Les fonds passifs peuvent, par exemple, être utilisés comme éléments de base. En effet, ils permettent un accès rapide au marché, sont faciles à négocier et peu onéreux à gérer. Des éléments actifs du portefeuille, dont les investisseurs attendent une plus-value, viennent compléter ces produits.

Une fois l'allocation d'actifs déterminée, vient le moment crucial: transférer les fonds! Mais comment mettre en œuvre l'allocation que l'on a définie?

Au début, Belinda Jung ne comprenait rien au monde du placement. Un jour, elle a

eu une idée assez simple, mais brillante. Elle a saisi le terme «action» dans son moteur de recherche et en a trouvé une description très limpide: «Une action est un titre qui atteste de la participation dans une société. Toute personne qui possède une action détient donc une part dans une société.» Cette définition a attiré son attention. Devenir copropriétaire d'une, voire même de plusieurs entreprises, quelle bonne idée! Mais dans quelles entreprises faudrait-il détenir des parts?

Toute personne qui possède une action détient donc une part dans une société.

Elle a décidé d'observer précisément sa vie quotidienne. Quels sont les produits et services auxquels elle a régulièrement accès et lesquels la séduisent le plus? Elle a donc pris un crayon et un carnet et commencé à noter les entreprises avec lesquelles elle est en contact au quotidien.

Belinda a été réveillée le lendemain comme d'habitude en semaine à 6h30 par son Apple iPhone 16 Pro. Elle s'aperçoit alors que son premier smartphone était alors déjà un appareil Apple. Elle écrit donc Apple en haut de son cahier. Après avoir éteint son réveil, Belinda consulte ses derniers posts sur Instagram et ses messages sur WhatsApp. Elle sait qu'Instagram et WhatsApp appartiennent au groupe technologique Meta. Bien qu'elle ne possède pas de compte Facebook (à ses yeux, Facebook est devenu une plateforme pour les aînés), elle note néanmoins le nom de la société californienne. Belinda a changé d'opérateur de télécommunications il y a quelques semaines (repasant de Salt à Swisscom). Elle écrit donc Swisscom sur sa liste.

Il est maintenant grand temps de se lever. Elle utilise son shampoing de soin Elseve Nutri-Gloss de L'Oréal, puis se maquille un peu le visage et c'est parti pour le petit déjeuner. En ce qui concerne ses produits de beauté, Belinda ne jure que par les produits de la marque Avon, qui appartient au groupe cosmétique brésilien Natura & Co. Voilà deux autres noms qui viennent s'ajouter à son carnet.

Pendant la semaine, elle n'a que peu de temps pour petit déjeuner. Ses produits préférés sont les Special K de Kellogg's aux baies de saison avec un peu de lait. Après une petite recherche sur internet, elle découvre qu'Emmi, qui produit son lait bio préféré, est une société cotée à la bourse suisse. Elle note donc Kellanova (Kellogg's) et Emmi. Elle se brosse rapidement les dents (avec Elmex, depuis toujours; le produit appartient au groupe américain Colgate depuis 2004), puis file à son cabinet. Le nouveau tram est confortable, Belinda apprécie le fait que le constructeur, Stadler Rail, soit une société suisse. Une filiale de la chaîne de cafés Spettacolo se trouve juste à côté de son arrêt et à proximité de son cabinet médical. Certes elle aime aller de temps en temps chez Starbucks, mais trouve que ses prix sont assez élevés. Le latte macchiato de la filiale de Valora est au moins aussi bon. Un gobelet à la main, Belinda arrive à son cabinet médical à 8h00 précises. Avant de commencer à travailler, Belinda note les noms des sociétés Stadler Rail et Valora dans son carnet.

En tant qu'assistante médicale, Belinda utilise de nombreux produits de technologie médicale et de médicaments dans son travail quotidien. Elle est particulièrement impressionnée par le fait que de nombreuses entreprises suisses aient une longueur d'avance dans ces domaines et a donc très envie de participer au succès de ces entreprises en tant qu'actionnaire. C'est pourquoi elle note les noms de Novartis, Roche et Straumann dans son carnet.



Que signifie vraiment ...?

ESG

L'acronyme ESG vient de l'anglais et se compose des initiales des termes Environmental, Social, Governance (en français: Environnement, Social et Gouvernance d'entreprise). Il est considéré par de nombreux investisseurs comme la nouvelle norme. L'analyse de ces facteurs a pour but de montrer à quel point une entreprise est consciente de sa responsabilité sociétale. Bien que les critères ESG puissent être interprétés avec différents degrés de rigueur, on remarque toutefois certaines tendances. Les entreprises qui produisent des armes, violent les droits de l'Homme, sont impliquées dans les jeux d'argent, le tabac et l'alcool figurent parmi les entreprises les plus fréquemment exclus des portefeuilles de placement gérés selon les critères ESG.

A 10h00 elle prend un café de la grande machine Nespresso, si son agenda le permet, dans la salle de repos avec les médecins et les assistant(e)s. A son goût, le café en capsule n'est pas aussi bon que le macchiato fraîchement préparé au Caffè Spettacolo; elle est néanmoins impressionnée par le fait que chaque foyer possède une machine Nespresso. Nestlé est donc une entreprise qu'elle veut examiner de plus près.

Belinda profite de la pause du midi pour faire un peu de shopping avec sa meilleure amie Anna. Auparavant, elles allaient souvent chez H&M, mais son concurrent Zara

correspond davantage à leurs goûts en matière de mode. Elle note donc Inditex, la société mère de Zara, dans son carnet. Comme elles ont le temps, elles font un détour par les boutiques de luxe de la ville. Belinda a toujours rêvé de s'acheter un sac Louis Vuitton, mais a su résister jusqu'à présent à la tentation, notamment pour des raisons financières. A en croire les longues files d'attente devant l'entrée de la boutique, elle conclut que les produits de luxe ont la cote. L'action de la société mère LVMH est donc un «must» sur sa liste, bien qu'elle ne veuille pas encore s'offrir ces produits. En parlant de luxe, elle aime toujours autant porter la montre Omega que ses grands-parents lui ont offert pour sa confirmation. Swatch Group doit donc obligatoirement figurer dans sa liste.

Un portefeuille normal est réputé bien diversifié à partir de 20 positions individuelles.

Dans l'après-midi, Belinda se concentre à nouveau sur son travail, mais se réjouit déjà à l'idée de passer une agréable soirée sur Netflix. Au début de la pandémie de coronavirus, elle s'est offert un abonnement à ce fournisseur de services de streaming et l'énorme offre qu'il propose l'a favorablement surprise. Ayant également un abonnement à Spotify depuis un certain temps, elle a désormais un accès quasi illimité aux films et à la musique. Bien entendu, Netflix et Spotify figurent également sur sa liste.

A 17h45, le père de Belinda, qui travaille tout près du cabinet, vient la chercher comme il le fait très souvent. Il est très fier de sa nouvelle Audi Q4 e-tron électrique, une voiture qui plait particulièrement à Belinda. Néanmoins, son rêve a toujours été de posséder un vieux minibus VW. Elle

est déjà séduite par la gamme très large de marques chez Volkswagen. Elle inscrit donc VW sur sa liste.

Après le repas du soir et sa série Netflix, Belinda surfe brièvement sur internet pour préparer ses vacances. Elle ne sait pas encore où elle va aller. Elle avait envisagé de prendre le train pour Barcelone, pour des raisons écologiques, mais fini par prendre l'avion avec Ryanair. Elle note donc cette entreprise ainsi que Alphabet, la société mère du moteur de recherche Google, dans sa liste et la consulte en fin de journée.

En tout, elle a noté 22 entreprises sur une page entière – Apple, Meta, Swisscom, L'Oréal, Natura & Co., Kellanova, Emmi, Colgate, Stadler Rail, Valora, Novartis, Roche, Straumann, Nestlé, Inditex, LVMH, Swatch Group, Netflix, Spotify, VW, Ryanair et Alphabet – toutes des marques qu'elle aime bien et dont elle utilise régulièrement les produits. Soit une bonne base pour se constituer un portefeuille diversifiée.

Le placement est une nouvelle forme d'épargne.

Après une analyse approfondie, elle se décide au final pour 20 titres individuels «seulement» et remet en question le caractère durable de la compagnie aérienne à bas prix Ryanair. Certes, elle a pris l'avion à plusieurs reprises, mais se sent un peu coupable à chaque fois. C'est pourquoi elle a commencé à compenser ses émissions de CO₂ via myclimate. Elle ne souhaite pas renoncer complètement à l'avion, mais refuse de placer son argent dans les actions de la compagnie aérienne. Au contraire, elle entend intégrer les aspects du développement durable, ainsi que les **critères ESG** dans ses décisions de placement, et a donc également renoncé à



Que signifie vraiment ...?

Dividende

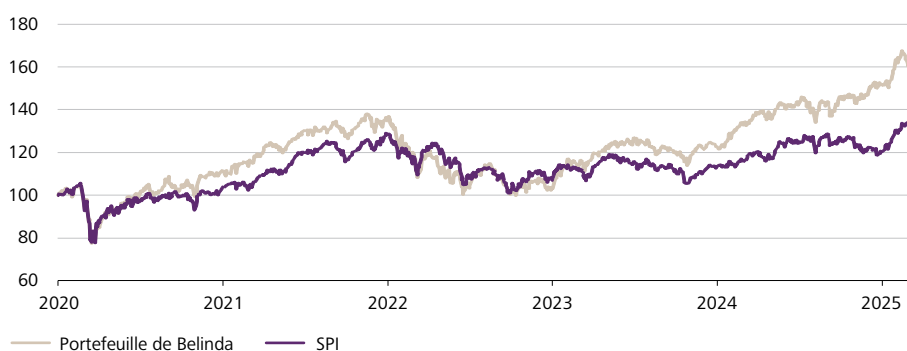
Si une société cotée en bourse génère un bénéfice, elle peut l'utiliser à différentes fins, par exemple pour réaliser des investissements ou constituer des réserves en prévision de périodes difficiles. Souvent, elle choisit de redistribuer une partie du bénéfice aux actionnaires, sous la forme d'un dividende. Sachant que les taux d'intérêt sur le marché obligataire sont restés faibles ces dernières années, le dividende a gagné en importance pour les investisseurs. Comme il s'agit également d'une entrée régulière de capitaux, les dividendes sont souvent considérés comme des substituts aux intérêts. Mais, c'est une erreur. D'une part, les actionnaires n'ont pas droit de percevoir de dividendes. D'autre part, les actions sont associées à des risques nettement plus élevés que les obligations, car les dividendes dépendent fortement de la marche des affaires de l'entreprise. Cette dernière peut donc rapidement diminuer, voire supprimer les dividendes, si les affaires ne se déroulent pas comme prévu.

investir directement dans la société brésilienne Natura & Co. L'entreprise est très intéressante à ses yeux, et elle utilise chaque jour ses produits, mais elle craint les fortes fluctuations du cours du real et la volatilité qui l'accompagne. Par ailleurs, acheter une action «exotique» coûterait très cher et est très compliqué, selon ses recherches.

3 Un bon choix de titre ...

... peut générer un rendement excédentaire

Evolution du rendement du portefeuille de Belinda et du Swiss Performance Index (SPI), corrigé des variations de change et indexé



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Schweiz CIO Office

Au final, son portefeuille comprend 20 titres, soit le minimum en matière de diversification, c'est-à-dire de répartition des risques. Belinda se souvient très bien du moment où elle avait raconté à sa collègue Corinne qu'elle avait acheté des actions d'Apple, de Swisscom et de Roche. «Des actions,» lui avait demandé Corinne, toute horrifiée et ne comprenant plus rien. Aujourd'hui, les deux amies discutent de la valorisation du SMI avec autant de légèreté qu'elles évoquent les tubes musicaux et les vidéos TikTok les plus en vogue.

Les dividendes constituent un élément important du rendement total d'actions.

Les styles de placement des deux femmes diffèrent à plusieurs titres. Belinda, souhaitant investir dans des entreprises, se concentre principalement sur les titres individuels, alors que Corinne préfère les placements collectifs, jugeant le placement comme une nouvelle forme d'épargne,

sans pour autant vouloir y consacrer beaucoup de temps. Au contraire, elle veut répartir ses risques et mise donc sur des fonds de placement. Du point de vue de la performance, le portefeuille de Belinda a une longueur d'avance depuis début 2020, notamment grâce au fort développement d'Apple et de Meta. Toutefois, son portefeuille fluctue davantage que celui de Corinne ► **illustration 3**.

En effet, Belinda peut comprendre que les investisseurs craignent une stratégie basée sur des titres individuels, mais se voit bien préparée. Certes, une entreprise peut faire faillite, et l'investisseur peut perdre son patrimoine investi. Or, il faut relativiser. Il est tout à fait possible de parier sur une action, et que l'entreprise fasse faillite. Pas de chance, et on perd la totalité de sa mise. En revanche, si l'on investit dans le Swiss Market Index, il faudrait alors que les 20 principales entreprises suisses déposent leur bilan, avant que l'on perde son patrimoine investi. C'est possible, mais peu probable. Tout investisseur doit donc répartir les risques. Un portefeuille est réputé bien diversifié à partir de 20 positions individuelles. En tant qu'actionnaire, Belinda reçoit également des **dividendes**.

#4: Comment puis-je contrôler les risques et mes émotions?

Les marchés boursiers peuvent fluctuer fortement. Dans ces phases, il est important de garder la tête froide et de s'en tenir à sa stratégie.



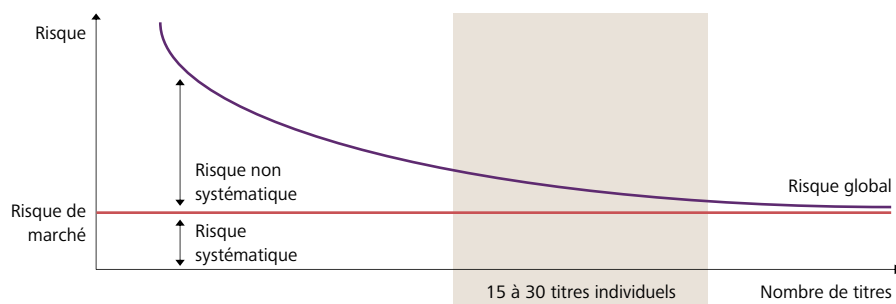
Le saviez-vous?

Une communauté croissante de spéculateurs généralement inexpérimentés agit suivant la devise «yolo» et échange des informations sur des opportunités d'investissement intéressantes sur la plateforme internet Reddit. Ils achètent donc des actions de manière spéculative, à grands cris de guerre «to the moon» (vers la Lune), et les poussent donc à la hausse. Une grande partie des capitaux est souvent investie dans quelques actions très volatiles. Parmi les noms les plus connus, on trouve la chaîne de cinémas AMC ou le détaillant Gamestop qui vend des accessoires et des logiciels informatiques. L'action Gamestop a, par exemple, atteint un sommet historique de 86 dollars US à la fin du mois de janvier 2021, pour retomber entretemps à 21 dollars US: soit une baisse d'environ 74%! AMC se négocie à environ 3 dollars US à l'heure actuelle et a ainsi effacé presque toute sa valeur. Cela n'a rien à voir avec les placements à long terme. Tout ce qui monte, doit redescendre.

4 On peut réduire ...

... les risques non systématiques

Rapport entre le risque et le nombre de titres



Source: CIO Office Raiffeisen Suisse

«No risk, no fun», «living the dream» ou «yolo» (you only live once). En effet, les médias sociaux ne mettent rien de nouveau à l'honneur, car il a toujours été très en vogue de sonder les limites. Et l'adrénaline était probablement aussi intense auparavant qu'aujourd'hui, peut-être de manière moins consciente, si l'on compare l'équipement des alpinistes ou des plongeurs amateurs actuels avec celui d'il y a 30 ou 40 ans. Mais le boost qui donne un certain piment à la vie ne s'applique pas aux placements, car ce qui semble assez ennuyeux à première vue, peut au contraire se révéler passionnant. Les actions de la société pharmaceutique Novartis en sont un bon exemple. En effet, elles génèrent des dividendes attractifs depuis de nombreuses années et battent le marché suisse en termes de rendement – sans pour autant se faire remarquer. C'est très ennuyeux!

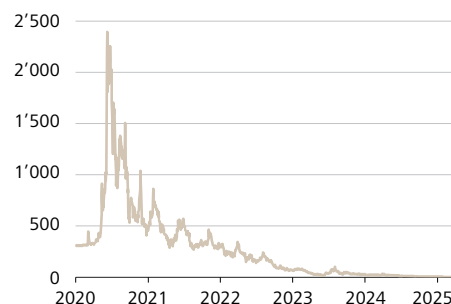
Les investisseurs font la distinction entre risque systématique et risque non systématique ► **illustration 4**. Le premier fait simplement partie de l'investissement et fait figure de risque inhérent. Belinda le compare au risque qu'elle a pris lors de son voyage en Australie, donc le vol, l'escale à Singapour ou le climat différent dans ce pays. Ce sont des risques que les voyageurs encourent et qu'il est difficile d'écarter.

Il en va tout autrement avec le risque non systématique. Si l'on passe une nuit à la belle étoile dans la brousse australienne, alors que l'on sait pertinemment qu'elle est infestée de serpents et de scorpions venimeux, si l'on se baigne dans la mer malgré les avertissements concernant les méduses ou les requins, on prend alors délibérément un risque évitable. Belinda avait opté pour une solution intermédiaire. Elle a visité l'Outback en groupe avec un guide et voulait absolument plonger dans la Grande Barrière de corail, mais ne s'est baignée que là où c'était expressément autorisé.

5 C'est la vie, on gagne ...

... on perd

Evolution des cours de Nikola, en dollars US

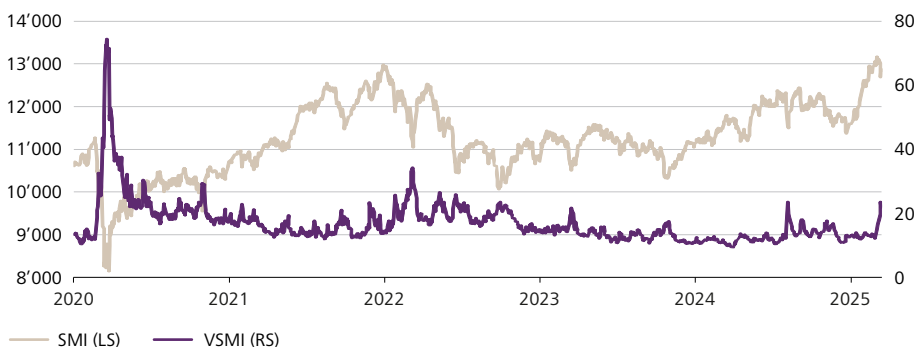


Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

6 Les fluctuations...

...font partie des investissements

Evolution du Swiss Market Index (SMI) et de l'indice de volatilité (VSMI)



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Il en va de même lorsqu'on investit. On encourt des risques inutiles si l'on achète délibérément des actions avec une forte volatilité, que l'on ne répartit pas ses risques ou que l'on ne dispose pas de l'horizon temporel nécessaire. L'entreprise Nikola en est une bonne illustration. A l'instar du pionnier de la voiture électrique Tesla, le fabricant de camions à hydrogène a bénéficié de l'euphorie des investisseurs mi-2020. La valeur de l'action a été multipliée par huit en très peu de temps. Bingo, diriez-vous! Entretemps, l'entreprise a dû déposer le bilan. Les actions ne sont négociées en bourse que pour quelques cents

► **illustration 5**. Lorsque l'on investit, l'idée est d'éviter les erreurs. Seuls ceux qui identifient les risques et savent les gérer y gagnent sur le long terme.

Or, cet exemple illustre également le côté émotionnel des investisseurs. La peur et la cupidité se succèdent. Les actionnaires se retrouvent régulièrement en difficulté, en raison de l'instinct grégaire, à l'image d'une fête, où rares sont les personnes qui vont sur la piste de danse lorsqu'elle est vide. Au contraire, tout le monde veut danser lorsqu'elle se remplit. La sortie devient dangereuse et étroite lorsque tout le monde s'y précipite en même temps; il

en va de même en bourse, lorsque de nombreux investisseurs veulent acheter ou vendre en même temps. Pourtant, c'est justement de ces émotions que les investisseurs peuvent profiter. L'investisseur légendaire Warren Buffet a dit un jour au sujet des placements: «Sois craintif quand les autres sont avides, et sois avide quand les autres sont craintifs.»

La peur et la cupidité se succèdent.

Belinda ne prend pas vraiment en compte le timing. Elle investit toujours en milieu de mois. Elle achète donc sans laisser la moindre place à ses émotions, même lorsque les prix dégringolent. Mais quand les cours s'effondrent, elle part à la chasse aux bonnes affaires. Le crash dû au coronavirus en est un exemple. Elle avait acheté à un niveau pratiquement record à la mi-février 2020. Puis vinrent la panique face au COVID, le confinement et le krach boursier. Belinda était particulièrement exposée en raison de son travail dans le secteur de la santé. Or, elle a pris le temps de gérer son portefeuille à la mi-mars. Le Swiss Market Index avait alors baissé d'environ

30 %. La perte a été douloureuse, même si ce n'était que sur le papier. Alors pourquoi ne pas profiter de la situation? Belinda a saisi l'occasion. Elle a doublé son investissement et, une fois le salaire de mars versé sur son compte, elle a recommencé.

Avec le recul, elle a réagi correctement, et ferait la même chose, bien qu'il soit impossible de prévoir une reprise aussi rapide. Le temps joue en sa faveur. Le monde continue de tourner, tout le monde continue de consommer. Afin de se faire une idée de l'humeur en bourse, Belinda examine régulièrement sa volatilité, qui est mesurée, entre autres, par l'indice de la peur VSMI

► **illustration 6**, et se sert de cet indice afin d'investir, lorsque le baromètre vacille, c'est-à-dire, lorsque les investisseurs tendent à être craintifs. Belinda s'est comportée de la même manière avec la guerre en Ukraine. Le baromètre de la peur a de nouveau grimpé en flèche et les bourses se sont effondrées. Belinda a acheté sur faiblesse et est ainsi restée fidèle à sa stratégie de placement.

#5: Comment dois-je gérer mes actifs?

La gestion de fortune est accessible à tous. Les variantes se distinguent principalement par l'effort que l'on doit fournir soi-même. Il y en a pour tous les goûts, du «Do-it-yourself» au «All-inclusive».

Belinda est jeune, branchée et portée sur le digital. Elle fait le maximum d'opérations sur son smartphone ou son ordinateur. Y compris placer son argent. Elle a donc opté pour une banque en ligne. Elle attache une grande importance à des coûts faibles, sachant qu'ils s'accumulent à l'instar des intérêts composés. C'est pourquoi elle n'est pas prête à payer davantage, parce qu'elle n'a pas besoin de conseils, qu'elle prend ses propres décisions et qu'elle saisit elle-même ses ordres d'achat.

L'avantage d'un plan d'épargne en fonds est que les placements sont effectués sans émotion dans toutes les phases du marché.

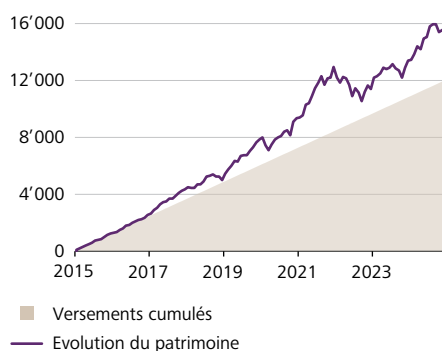
Le mandat de conseil est une alternative pour prendre soi-même des décisions de placement tout en recourant à des experts. Contrairement à un dépôt de titres auto-géré, il permet de profiter des analyses, des estimations du marché et des recommandations de la banque, le cas échéant. Souvent, il prend également en charge la surveillance du portefeuille. En cas de conflits avec la stratégie de placement de Belinda, son conseiller l'informe automatiquement et la conseille sur d'éventuelles actions à entreprendre.

De nombreux établissements financiers proposent des solutions digitales à tous ceux qui ne veulent pas travailler autant. Ces solutions permettent d'effectuer le processus de placement du début à la fin sur son smartphone, de manière autonome. A cet effet, Raiffeisen gère l'app de gestion de fortune Raiffeisen Rio. Télé-

chargez l'app, ouvrez un dépôt, sélectionnez le produit et le tour est joué. En un simple «swipe», pour ainsi dire. L'e-banking Raiffeisen permet aussi d'investir de manière digitale dans le pilier 3a. Les avantages de ces solutions digitales: des coûts moins élevés et des montants de placement minimaux plus faibles. Raiffeisen Rio, par exemple, offre une gestion de fortune professionnelle à partir d'un montant de 5'000 francs. Par ailleurs, les clients ont accès à leurs placements à tout moment et de n'importe où et n'ont plus besoin de se rendre à la banque.

7 Se constituer une fortune petit à petit

Evolution du patrimoine au moyen d'un plan d'épargne en fonds de placement



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Les plans d'épargne en fonds de placement sont une autre possibilité. Il s'agit d'investir régulièrement dans des fonds de placement et de se constituer un patrimoine au fur et à mesure. L'avantage est que les placements sont effectués sans émotion dans toutes les phases du marché. Ceci permet de lisser le prix d'entrée, car les achats ont lieu à la hausse et à la baisse. Par exemple, tout investisseur ayant placé 100 francs par mois (soit 12'000 francs au total) dans

le fonds de placement Raiffeisen Futura – Swiss Stock entre 2015 et 2024, avait 15'354 francs fin 2024 dans son dépôt, soit une augmentation de 3'300 francs ► **illustration 7**. A titre de comparaison: les mêmes versements durant la même période sur un compte épargne, avec un taux d'intérêt moyen de 0,15 %, ont permis d'obtenir un total d'intérêts de seulement 136 francs.

Tout investisseur qui ne souhaite se soucier de rien, peut opter pour un mandat de gestion de fortune et alors confier son argent à la banque, qui décide des instruments dans lesquels il convient d'investir dans le cadre de la stratégie de placement convenue conjointement. Les experts de la banque effectuent toutes les réallocations de portefeuille, l'analyse des marchés et la surveillance du portefeuille. Toutefois, ce «service tout compris» est généralement aussi le plus cher et n'est mis à disposition qu'à partir d'un certain volume de placement. Chez Raiffeisen, les investisseurs ne se contentent pas seulement de choisir entre différentes stratégies d'investissement dans le cadre de la gestion de fortune. Ils peuvent également décider si l'argent doit être investi en se concentrant sur la Suisse ou sur le monde entier. Par ailleurs, ils peuvent utiliser les mandats Futura afin d'accorder de la valeur à la responsabilité éthique, écologique et sociale des placements.

Quelle que soit la variante que vous choisirez, l'investissement est aujourd'hui accessible à tous, peu importe le montant du patrimoine.

Plus vous investissez tôt, plus vous atteignez rapidement votre objectif

Beaucoup de personnes hésitent à se lancer. Cette réaction est compréhensible. Les investisseurs ressemblent à des voyageurs, avec une destination bien précise, qui décident d'emprunter une certaine voie, choisissent une stratégie pour y parvenir. Un voyage n'est que très rarement un long fleuve tranquille, mais c'est en passant par des hauts et des bas que l'on apprend le plus. La bourse n'est pas non plus une voie à sens

unique, mais investir est payant à long terme. Tous ceux qui sont indépendants financièrement ont plus de temps pour voyager et réaliser leurs rêves. Ou pour citer le célèbre poète allemand Johann Wolfgang von Goethe: «On ne voyage pas pour arriver, on voyage pour voyager.» Belinda a hâte de faire son tour d'Europe avec son propre minibus VW. Elle dispose déjà de bonnes bases.

Mentions légales

Nos auteurs



Matthias Geissbühler, CFA, CMT
CIO Raiffeisen Suisse
matthias.geissbuehler@raiffeisen.ch

Matthias Geissbühler est le Chief Investment Officer de Raiffeisen Suisse et votre spécialiste pour toutes les questions concernant les placements. Il analyse en permanence les événements mondiaux sur les marchés financiers avec son équipe, développe la stratégie de placement de la Banque et vous offre des recommandations pour vos placements.



Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placement
jeffrey.hochegger@raiffeisen.ch

Jeffrey Hochegger est stratège en investissement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse l'environnement géopolitique et macroéconomique, ainsi que l'impact sur les différentes classes d'actifs. Ces analyses et conclusions constituent la base de l'allocation tactique d'actifs et du positionnement correspondant du Groupe.



Tobias Knoblich
Stratège en placement
tobias.knoblich@raiffeisen.ch

Tobias Knoblich est stratège en placement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse quotidiennement l'environnement macroéconomique, les évolutions sur les marchés financiers mondiaux et leurs implications sur vos placements. Ses conclusions viennent enrichir le point de vue de la Banque sur les marchés.

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-après:
raiffeisen.ch/marches-opinions

Erscheinung

Avril 2022, actualisé en mars 2025

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis. Pour le contenu du présent document, Raiffeisen Suisse société coopérative («Raiffeisen Suisse») s'appuie notamment sur des études, et c'est pourquoi le document doit être interprété en lien avec ces études. Ces dernières sont mises à la disposition du destinataire sur demande, si et dans la mesure où cela est permis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB]/Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le rapport de gestion du Groupe Raiffeisen.

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.